

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22,  
Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Pour les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRTEMENTS :

annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

ou traité de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
EDOUARD ROUYER, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Giofrado, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 26 Avril 1887

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire a quitté Monaco samedi 23 de ce mois, pour se rendre à Paris.

LL. AA. RR. le Duc d'Alençon, le Prince, son fils, et la Princesse, sa fille, ont rendu visite, le mercredi 20 avril courant, à S. A. S. le Prince Héritaire.

S. G. M<sup>re</sup> l'Evêque de Monaco est parti hier pour Nîmes, et se rendra ensuite au château de Marchais.

Par arrêté de M. le Maire de Monaco en date du 22 de ce mois, les dispositions suivantes sont appliquées à la police du cimetière :

ARTICLE 1<sup>er</sup>. — Chaque particulier a le droit de faire placer sur la fosse de son parent ou de son ami, une pierre sépulcrale ou autre signe indicatif de sépulture. Toutefois, aucune inscription ne pourra être placée sur les pierres tumulaires ou monuments funèbres, sans avoir préalablement été soumise à notre approbation.

ART. 2. — Il est fait défense à toutes personnes autres que celles de la famille à laquelle appartiennent les sépultures, d'enlever les fleurs, plantes ou autres objets déposés sur icelles, de s'y permettre aucun acte contraire au respect dû aux morts, ni d'y tracer sur les pierres tumulaires des mots ou des emblèmes.

Le Directeur de la Police et le Commandant des Carabiniers sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

A la demande du Gouvernement du Prince, un service de transit sera prochainement installé à la gare de Monaco pour la vérification des colis des voyageurs arrivant sous le plomb de la douane. Un local vient d'être aménagé à cet effet par la Compagnie du chemin de fer. Nous espérons pouvoir bientôt annoncer l'inauguration de ce service qui donnera satisfaction à des vœux fréquemment renouvelés par nos hôtes venant des pays autres que la France.

Nous apprenons que la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Monaco vient d'enrichir sa bibliothèque d'une centaine de volumes nouveaux et choisis parmi les meilleures œuvres littéraires et morales de la librairie contemporaine. Cette nouvelle sera bien accueillie des nombreux lecteurs de la bibliothèque de Saint-Vincent-de-Paul.

La fête donnée le 16 avril dans les salons de l'hôtel de Paris à Monte Carlo, au profit des victi-

mes du tremblement de terre, a pleinement réussi; la recette a atteint la somme de 9,514 fr. Voici le compte rendu financier de cette fête, que nous communiquons le Comité organisateur :

Fête de bienfaisance du 16 avril 1887, au profit des victimes du tremblement de terre en France et en Italie.

Présidents d'honneur. — M. le Comte GASTALDI, Maire de Monaco; M. DE LA MORLIÈRE, Consul de France; M. le Chevalier REGHEZZA, Vice-Consul d'Italie.

Commission d'organisation. — MM. Brousse, E. Dubonnet, F. Gindre, D' Gueirard, J. Lauck, de Loth, Moehr, L. Néri, Saumier, Treglia, Louis Valentin.

Extrait du compte rendu financier

|   |              |
|---|--------------|
| RECETTES                                |              |
| Entrées . . . . .                       | Fr. 3,070 *  |
| Tombola . . . . .                       | 2,307 80     |
| Loterie (bronze d'art) . . . . .        | 1,928 *      |
| Fleurs et programmes . . . . .          | 293 60       |
| Offrandes et quêtes . . . . .           | 1,914 90     |
| Total des recettes . . . . .            | Fr. 9,514 30 |
| DÉPENSES                                |              |
| (y compris l'achat du bronze d'art) Fr. | 1,445 45     |
| Produit net de la fête . . . . .        | Fr. 8,068 45 |
| RÉPARTITION                             |              |
| A M. le Consul de France . . . . .      | Fr. 3,000 *  |
| A M. le Vice-Consul d'Italie . . . . .  | 3,000 *      |
| A M. le Maire de Monaco . . . . .       | 2,000 *      |
| A l'Orphelinat . . . . .                | 68 65        |
| Total . . . . .                         | Fr. 8,068 85 |

Sur les 3,000 francs versés à M. le Consul de France, une somme de 2,000 francs est spécialement affectée à la ville de Menton.

N.-B. — Le bronze d'art mis en loterie au profit des victimes du tremblement de terre est gagné par le n° 89, et peut être réclamé chez M. le docteur Gueirard, président du Comité, 10, avenue de la Gare, à Monaco.

Ce lot, non réclamé avant le 31 mai prochain, serait acquis à l'œuvre.

VICE-CONSULAT DE FRANCE A MONACO

Le Consul de France à Monaco a l'honneur de faire savoir aux personnes généreuses qui ont bien voulu lui envoyer leurs offrandes pour les victimes françaises du tremblement de terre, qu'un premier versement de 4,030 fr. 25 vient, par autorisation spéciale de S. Exc. M. le Ministre des affaires étrangères, d'être remis directement à M. le Préfet des Alpes-Maritimes, qui en fera la répartition conformément aux vœux des donateurs, dont la liste ci-dessous a également été transmise.

1<sup>er</sup> versement

Offrandes recueillies au Vice-Consulat de France en faveur des victimes françaises du tremblement de terre.

|   |          |
|---|----------|
| MM.   |          |
| E. de la Morlière, Consul de France . . . . .   | Fr. 40 * |
| le docteur Coulon . . . . .   | 20 *     |
| Herbel, propriétaire, et M <sup>re</sup> . . . . .  | 200 *    |
| Comte Gastaldi, maire de Monaco . . . . .   | 40 *     |
| le Colonel de Castro . . . . .  | 20 *     |
| Otto, Consul de Hollande . . . . .  | 20 *     |
| Edmond Viard, Consul général de Roumanie . . . . .  | 20 *     |
| Lazare Raybaudi, Greffier en chef . . . . .   | 25 *     |
| Catelain, propriétaire de l'hôtel de Paris . . . . .  | 100 *    |
| Girardin . . . . .  | 100 *    |
| Dubonnet, gérant de l'hôtel de Paris . . . . .  | 60 *     |
| Rey frères, propriétaires de l'hôtel Victoria . . . . .   | 100 *    |
| le Commandant Joubert . . . . .   | 10 *     |
| M <sup>re</sup> V <sup>re</sup> Bonnemoy, marchande de photographies à Monte Carlo . . . . .  | 5 *      |
| F. Martin . . . . .   | 5 *      |
| J. Tricot-Jouvellier . . . . .  | 10 *     |
| Moitié d'une souscription de la Police monégasque . . . . .   | 25 25    |
| Moitié du produit d'une fête de bienfaisance donnée à Monaco-Ville . . . . .  | 200 *    |
| Fête donnée à l'hôtel de Paris à partager de la manière suivante : 2,000 fr. à Menton et 1,000 fr. à Nice et au département des Alpes-Maritimes . . . . . | 3.000 *  |
| le Chevalier Donnève, Consul général . . . . .  | 20 *     |
| Cruzal, pharmacien . . . . .  | 10 *     |

Soit au total un premier versement de . . . . . Fr. 4.030 25 dont 2,500 fr. pour Menton et 1,530 25 pour Nice, Castellar, etc., suivant les désirs exprimés par les donateurs.

Monaco, le 24 avril 1887.

Le Consul de France à Monaco,  
E. DE LA MORLIÈRE

Dimanche matin, un yacht de plaisance à vapeur français, *Nora*, à M. Perret, venant d'Ajaccio, est entré dans notre port se rendant à Nice. Ce bâtiment, équipé de 14 hommes commandés par le capitaine Doucet, jaugeant 194 tonneaux, a quitté la Principauté vers 5 heures de l'après-midi.

Avant-hier soir, dans la salle des concerts du Casino, l'incomparable Sivori a été l'objet d'une ovation des plus flatteuses. Ce roi du violon a été comblé de fleurs et rappelé à plusieurs reprises avec un enthousiasme indescriptible. Son beau talent, si complet, s'est montré sous ses diverses et multiples faces dans le *Concerto* de Beethoven (1<sup>re</sup> partie), une *Réverie* de Vieuxtemps, une fantaisie sur le *Trouvère*, et deux morceaux de sa composition.

On lit dans l'*Impartial de Nice* du 17 avril :

La coquette Principauté de Monaco, si paternellement administrée, si soigneusement tenue à tous égards, a été visitée durant la saison hivernale, comme de coutume, par une foule d'étrangers, et beaucoup d'entre eux, séduits par ses charmes, y ont fixé leur résidence pendant plusieurs mois. C'est que

tout se réunit, dans ce charmant pays, pour captiver les yeux et plaire à l'esprit. Le paysage est splendide, la mer étincelante de pierreries, le ciel très limpide et le climat doux. Les jardins qui avoisinent le Casino sont merveilleux par les plantes rares qui y croissent en pleine terre, par le calme dont on y jouit, et, tout près, on entend résonner un orchestre qui fait rêver, tantôt en vous rappelant des souvenirs de jeunesse, tantôt en attirant votre attention sur des œuvres aux formes nouvelles et inspirées par une conception de l'art toute différente de celle à laquelle on avait été habitué.

Pour ceux qui aiment le mouvement, ce sont les chasses du cap Martin, si intéressantes, les séances d'escrime, les tirs aux pigeons, et, le soir, des représentations théâtrales, dans lesquelles se produisent les noms les plus connus, les réputations les mieux établies.

Ces représentations, qui se sont prolongées durant trois mois, ont été très suivies par un public d'élite, et elles méritaient le succès qu'elles ont obtenu. M<sup>mes</sup> Fidès-Devriès et Mazzoli-Orsini, MM. Vergnet, Talazac et Devriès, sans compter d'autres artistes de valeur, ont été les principaux interprètes des partitions successivement mises en scène, et, dans chacune d'elles, ces éminents chanteurs se sont montrés à la hauteur de ce que l'on attendait d'eux.

Depuis le commencement du mois d'avril, ce sont les concerts du dimanche soir qui groupent un nombreux auditoire au Casino. On a entendu d'abord M<sup>me</sup> Billa-Manotte dans un Concerto de Saint-Saëns, pour piano et orchestre, rempli de grandes difficultés, que la gracieuse virtuose a su vaincre vaillamment. Puis est venu un violoniste de beaucoup de talent, M. Sighicelli, qui a été très applaudi, et enfin un autre violoniste dont la réputation est depuis longtemps européenne, M. Camille Sivori. L'illustre violoniste donne aujourd'hui même son concert annuel à Monte Carlo, et ce sera assurément pour lui un nouveau triomphe.

Pour clôturer dignement la série de ces admirables soirées musicales, on entendra, dimanche prochain, une élève distinguée de Gounod, M<sup>me</sup> Durand, dont on s'accorde à dire le plus grand bien.

Avec toutes les attractions que la Société des Bains de Mer réserve sans cesse aux hôtes de la Principauté, il n'y a pas lieu de s'étonner de la vogue soutenue et croissante dont celle-ci est l'objet de la part du monde élégant et raffiné de tous les pays. En toute saison, Monaco est fréquenté par des visiteurs qui ne se lassent pas d'admirer ses charmes, et nous espérons que cette année, le chiffre en sera aussi considérable qu'il a été l'an dernier.

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi ? Les rivages enchanteurs de la Méditerranée n'ont-ils pas leur beauté particulière à toutes les époques, en été comme en hiver, au printemps comme en automne ? Tous ceux qui ont vécu quelque temps le long de ces plages bénies, savent par expérience que nulle part l'existence n'est plus agréable et plus facile. On n'y connaît ni les rigueurs de la dure saison, ni les ardeurs de la période estivale, auxquelles sont soumis surtout les habitants des grandes villes, et ce sont là des bienfaits très appréciables dont se rendent compte, chaque jour davantage, les touristes du monde entier.

Les trains spéciaux de luxe n<sup>os</sup> 5 et 8, wagons-lits et lits-salons P.-L.-M. auront lieu pour la dernière fois, savoir :

Le train 5, samedi 30 avril, au départ de Paris pour Vintimille.

Le train 8, lundi 2 mai, au départ de Vintimille pour Paris.

Après ces dates, les deux trains en question ne seront plus considérés que comme facultatifs, et n'auront lieu que dans des circonstances exceptionnelles.

La C<sup>ie</sup> du Chemin de fer P.-L.-M., qui ne cesse de s'occuper des améliorations à apporter dans les différentes branches de ses services, vient de décider l'innovation suivante dont l'utilité n'échappera pas à nos lecteurs.

Les interrupteurs qui servent actuellement à passer les signaux à cloches sur les voies uniques vont être incessamment remplacés par des annonceurs automatiques.

Ce nouvel appareil consiste en un cylindre à manivelle susceptible d'être entraîné par un mouvement d'horlogerie et portant sur son pourtour des dents qui viennent successivement, pendant la rotation, soulever un ressort interrupteur, il produit par suite, automatiquement, le signal voulu. Ce mécanisme est enfermé dans une boîte métallique ;

un curseur mobile devant une série de signaux tracés sur le couvercle de la boîte peut être fixé en face du signal à passer. Pour produire ce signal, il suffit de dégager la manivelle du crochet qui l'immobilise, en appuyant sur celui-ci, et de remonter le fond du mouvement d'horlogerie au moyen de cette manivelle que l'on abandonne aussitôt.

La simplicité de cet appareil, sa sûreté dans les détails d'application ne changent rien aux règlements actuellement en vigueur, mais nous aurons à parler prochainement d'une modification intéressante que la Compagnie va encore apporter dans le contrôle des aiguilles, et qui sera mise en pratique sur les lignes du P.-L.-M. dans le courant de cet été.

Depuis le 12 avril courant, les heures de départ des breaks circulant entre Monte Carlo et Nice sont modifiées comme suit :

Départs de Monte Carlo : 10 heures du matin ; 4 heures et demie du soir.

Départs de Nice : 10 heures du matin ; 3 heures du soir.

A partir du 1<sup>er</sup> mai, un service de breaks entre Monaco et Laghet sera établi tous les dimanches et jours fériés.

Départs de Monaco, place du palais, 5 heures du matin.

Retour. — Départ du sanctuaire de Laghet, 3 heures du soir.

Prix des places : 1 fr. 50 ; aller et retour, 2 fr. S'adresser au bureau, 6, rue Grimaldi.

On nous écrit de Saint-Raphaël, 24 avril :

Aujourd'hui a eu lieu, à Notre-Dame des Victoires, la nouvelle église de Saint-Raphaël, élevée grâce aux souscriptions recueillies par notre vénérable et zélé curé, l'inauguration d'un orgue, don d'une généreuse dame dont le nom illustre se cache derrière un anonymat que nous ne pouvons divulguer.

L'église, remarquable monument du style byzantin, construite sur les plans de M. Aublé, était magnifique à voir. L'orgue, sortant des ateliers universellement connus de M. Merklin, a été tenu par un de vos concitoyens, M. l'abbé Mont-Piton, organiste de Saint-Charles de Monaco. Je n'ai pas besoin d'ajouter que cet artiste a fait valoir avec un grand talent les beautés de l'instrument qui est muni d'un système de transmission facultative avec moteur électro-pneumatique, et fournit de nombreuses et magnifiques combinaisons.

Notre curé, dans une allocution fort goûtée, a fait éloquemment ressortir le rôle de la musique religieuse et celui de l'orgue dans la liturgie ecclésiastique.

En résumé, Notre-Dame des Victoires a été le prétexte d'une véritable et grandiose solennité musicale, et j'ai cru devoir vous la signaler, tant à cause de M. l'abbé Mont-Piton qu'à cause de M. Merklin, fournisseur de votre belle Principauté

#### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Une nouvelle planète a été découverte dans la nuit du 16 au 17 avril, à l'observatoire de Marseille, par M. J. Coggia.

L'astre nouveau appartient au groupe gravitant entre Mars et Jupiter, et se trouve actuellement près de l'étoile Gamma, de la constellation de la Vierge.

**Sartène** (Corse). — Dimanche, pendant la tempête dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, un paquebot à vapeur de la Compagnie Péninsulaire et Orientale, le *Tasmania*, venant de Port-Saïd, a échoué sur des rochers près de Bonifacio. Il y avait à bord 120 passagers et 161 homme d'équipage. Les passagers ont pu être sauvés. Malheureusement le commandant, 2 officiers du bord et 22 chauffeurs

indiens ont péri. Plusieurs bâtiments se sont immédiatement transportés sur le lieu du sinistre pour porter secours aux naufragés. Voici ce qu'écrivait le correspondant du *Petit Marseillais* à la date du 19 avril :

« Le sauvetage est maintenant complètement terminé. Les bateaux à vapeur qui s'étaient rendus sur le lieu du sinistre pour recueillir les naufragés sont repartis pour Ajaccio et Propriano avec les dernières victimes qui restaient encore à bord. Le *Persévérant*, de la Compagnie Morelli, capitaine Filippi, se rend à Propriano avec 72 passagers. Ils sont accompagnés par le secrétaire général de la préfecture et le consul d'Angleterre.

« Parmi les naufragés, on compte dix-neuf indiens disparus, presque tous appartenant au personnel de la machine, un contre-maître, deux officiers et le commandant du *Tasmania*, qui a été, dit-on, enlevé par un coup de mer. Tous les autres passagers et hommes de l'équipage ont été sauvés.

« La plupart des marins indiens échappés au naufrage sont partis de Sartène pour s'embarquer sur le *Persévérant* ; les autres naufragés s'embarqueront demain à bord du *Comte-Bucciochi*, également à la Compagnie Morelli.

« Les secours ont été organisés avec le plus grand zèle par le sous-préfet, le procureur de la République, le maire, le capitaine de gendarmerie, avec l'aide de la gendarmerie, de la troupe de ligne et de toute la population de notre ville qui s'était portée en masse sur le lieu du sinistre.

« Les habitants ont logé les naufragés chez eux et leur ont prodigué tous les soins dont ils avaient besoin. Ces malheureux ont tout perdu dans ce sinistre, et plusieurs avaient dans leurs cabines des valeurs importantes ; on cite une passagère qui aurait perdu sept cent mille francs.

Nous dirons enfin que le *Chusan* est parti lundi soir, à 11 heures, de Marseille, à destination d'Ajaccio, où les derniers naufragés ont dû arriver hier à 3 heures de l'après-midi. Le paquebot anglais ramènera tous les passagers à Marseille.

« Un garde-côtes de la marine française doit se rendre dans les parages où s'est échoué le *Tasmania*, pour garder l'épave en attendant qu'on entreprenne son sauvetage. »

Ce sinistre en a amené un autre. Dans la nuit de mercredi, le *Chusan* a abordé, non loin du phare de Planier, un yacht de plaisance, *Magali*, bien connu à Monaco. Le *Magali* a sombré immédiatement. Le capitaine, le cuisinier et le mousse n'ont pu être retrouvés.

Le *Magali*, appartenant à M. Laffon, est un ancien yacht de course anglais, construit en 1864 ; il mesurait 19 m. 89 de longueur de jauge, 4 m. 35 de ban, 2 m. 50 de creux et 3 m. 30 de tirant d'eau.

Il jaugeait 36 tonneaux 77. Il appartint d'abord à M. William sous le nom de *Surf*, puis à M. G. Pilon sous celui d'*Henriette*. En 1883, il fut cédé à MM. d'Espréménil et Halphen qui, sous le nom d'*Armide*, l'affectèrent surtout à la pêche. Enfin, au commencement de 1885, il fut acheté par M. Sales-Giron, de Saint-Nazaire-du-Var, qui lui donna le nom qu'il porte aujourd'hui.

En 1887, il a gagné le second prix dans sa série. *Magali*, malgré ses 23 ans de service à la mer, était encore un concurrent redoutable.

M. et M<sup>me</sup> Laffon avaient heureusement débarqué à La Ciotat pour se rendre à Cette par chemin de fer.

**Villefranche.** — Un accident, dont les conséquences ont été funestes pour deux familles niçoises, s'est produit dimanche dans la rade de Villefranche. Plusieurs ouvriers typographes de Nice se livraient au plaisir d'une promenade en mer, quand le bateau qu'ils montaient, faisant eau de toutes parts, chavira subitement.

Malgré les secours que leur portèrent les pêcheurs et bateliers de Villefranche — ils étaient à 800 mètres environ du rivage, — deux de ces malheureux sont morts des suites de l'asphyxie. Ce sont les sieurs Ma-

rius Goiran, 55 ans, père de sept enfants, et Delponte Thomas, 26 ans. Les autres : Sabattini, Bompard, Gay, Merlo, Trabaud, Emelina, Sibon, Cagnoli, Giannassi et un apprenti, plus ou moins malades ont pu être transportés soit à Villefranche, soit à Nice.

**Ventimiglia.** — Le 18 courant, près de Ventimiglia, le long de la Roya, le mont Roverino qui était déjà fendu en suite du tremblement de terre, s'est affaissé d'un côté avec un fracas épouvantable; les habitants de la vallée crurent à une nouvelle et forte secousse. La partie détachée représente environ cent mille mètres cubes, qui encombrèrent la route nationale et le fleuve sur une longueur de 250 mètres; en tombant, elle a enseveli une maison qui se trouvait au-dessus.

Au moment de la chute, une épaisse nuée s'est élevée au dessous de la montagne, s'y maintenant quelques instants comme une fumée de volcan. Cette montagne présentait déjà, depuis le tremblement de terre, des ouvertures qui étaient fort dangereuses, et l'autorité avait pris des mesures pour la faire tomber par le moyen des mines. C'est en préparant ces mines que la montagne s'est écroulée.

(Liste des Etrangers de Bordighera)

### LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris est en fête et ne demande qu'à mener à beau train la saison de luxe, de plaisir, de dépense qui s'étend de Pâques jusqu'au 14 juillet. De toutes parts on multiplie les efforts pour amener sur la place un mouvement d'affaires profitable au commerce et à l'industrie; après les bals de l'Hôtel-de-Ville, au moment où la poste vous portera cette lettre, l'Opéra verra, au profit de l'Association des artistes et des victimes des sinistres du Midi, une fête dépassant les plus belles qu'il ait jamais vues; subissant la contagion, les salons de tous côtés allument leurs lustres et font résonner les violons; la charité, d'autre part, profitant du concours de monde que réunit cette saison de liesse, tend son escarcelle à chaque coin de rue, la faisant aussi avenante que possible, tantôt la plaçant à la porte d'un concert, d'une exposition d'œuvres d'art, tantôt sur le comptoir affriolant d'une marchande plus affriolante encore; c'est une ère de liesse générale où ceux qui ont des loisirs et de l'argent à dépenser apportent du travail et du pain à ceux qui en manquent.

Aussi, devant ce désir unanime de réjouissance, M. Emile Zola a-t-il été bien mal inspiré de laisser représenter au Vaudeville sa pièce *Renée*, spectacle écœurant où l'immonde du fond n'est pas racheté par l'éclat de la forme, et où pas un rayon de soleil ne vient tirer la salle de son écœurément et de son ennui. Après les boniments effrénés faits autour de cette pièce, après les prétentions si souvent et si superbement émises par l'auteur de rénover le théâtre, on s'attendait avec *Renée* à quelque tentative hardie, à une formule neuve, à une pièce de combat, en un mot; au lieu de cela, on s'est trouvé en présence d'un drame quelconque, lourdement bâti d'après les règles traditionnelles, souvent incohérent, toujours incongru, et dénué de toute espèce d'intérêt. L'art révélateur qu'on nous promettait est encore à se manifester. La déception a été très grande, et si le spectateur n'a pas sifflé autant qu'il en aurait eu le droit, c'est qu'il était trop occupé à bâiller.

Le ministre des affaires étrangères a offert aux membres du Congrès astronomique un dîner très brillant, suivi d'une réception avec intermède dramatique, dont les frais ont été faits par les artistes de la Comédie-Française. Dans les salons du quai d'Orsay, où se montrait une assemblée des plus choisies, on s'entretenait beaucoup de la nomination de M<sup>r</sup> Rotelli à la Nonciature de Paris où il succèdera à M<sup>r</sup> di Rende, appelé, comme vous savez, au cardinalat tout récemment. Les meilleures nouvelles circulaient d'autre part sur la santé de la reine de Suède, qui vient de subir heureusement une très délicate opération. Le dernier des quatre fils de la reine, le jeune et si sympathique duc de Néricie, qui s'était rendu auprès de sa mère à cette occasion,

est rentré à Paris et a repris les études de peinture qui ont motivé son déplacement sur les bords de la Seine.

Dans le monde de sport et de l'élevage, au Jockey-Club, au Cercle agricole, au Sporting-Club, on est vivement ému en ce moment par la décision qu'a votée à l'unanimité le Comité de la Société d'Encouragement pour l'amélioration du cheval français de demi-sang, de supprimer les allocations accordées aux sociétés de province. Cette suppression ne s'étend pas aux prix pour lesquels les engagements ont été déjà reçus.

Le Comité a décidé en outre que, pour arrêter la ruine imminente de la Société qui entrainerait celle de l'élevage, et que pour sauvegarder les intérêts du public fréquentant ses réunions de courses, il demanderait l'autorisation d'établir des paris mutuels d'une façon très simple, afin de pouvoir fonctionner sans retard, et conjointement la tolérance absolue du pari au livre entraînant la faculté de se servir librement de ce pari sur toute l'étendue du champ de course. Des délégués vont être envoyés à cet effet, cette semaine, aux ministres de l'intérieur, de l'agriculture et de la guerre.

A l'ordre des salons, quelques fiançailles à sensation, notamment celles de M<sup>lle</sup> Hélène de Rothschild, fille unique de la baronne Salomon et la plus riche héritière de la famille Rothschild, avec le lieutenant Van der Smissen, fils du général baron Van der Smissen, aide-de-camp du roi des Belges. C'est, en quelques années, le troisième mariage contracté avec un catholique par une Rothschild. Les deux autres ont été ceux de M<sup>lles</sup> Marguerite et Berthe de Rothschild, — tantôt de la future épousée, — avec le duc de Gramont et le prince de Wagram.

M<sup>lle</sup> Hélène de Rothschild est une *coach-woman* accomplie, et tous les promeneurs parisiens connaissent l'attelage à deux chevaux qu'elle mène quotidiennement à travers les promenades et les rues de la capitale. Ces goûts hippiques ne l'empêchent pas d'avoir des goûts artistiques développés, et elle joue du violoncelle d'une façon remarquable.

La mort du comte Ignace Gurowski, qui a succombé à soixante-dix-huit ans à une attaque de paralysie, est venue jeter une note triste au milieu de la saison de liesse où nous sommes. Le comte Gurowski avait épousé l'infante Isabelle d'Espagne, fille aînée de don François-de-Paule, frère de Ferdinand VII, et de la princesse Louise des Deux-Siciles. Il était donc beau-frère, entre autres parentés, du roi don François d'Assise et de la princesse Amélie de Bavière. Parfait gentilhomme de cœur, d'esprit et de manières, extrêmement répandu dans le monde à Paris, hôte familier de tous les salons marquants de l'époque, il ne comptait que des amis, et sa perte suscite les plus unanimes et les plus légitimes regrets.

Pour faire cesser toute confusion, l'édilité a décidé que la rue Vigny s'appellerait désormais rue Alfred-Vigny, et qu'une plaque commémorative serait placée sur la maison portant le n° 6 de la rue des Ecuries-d'Artois, où mourut l'auteur de *Cinq-Mars* et de *Chatterton*, le chantre d'*Eloa*, et pour tout dire d'un mot, avec Hugo, Lamartine et Musset, une des grandes illustrations poétiques du siècle.

A ce propos, on se demande comment, en ce temps de statuomanie sans rime ni raison, on n'a pas songé à élever un monument à la mémoire de ce grand et véritable poète. Loches, sa ville natale, ne possède même pas son buste sur une de ses places. Il y a là une injustice à réparer pour tous les amis des lettres, et qu'on ne saurait trop leur signaler.

En revanche, il pleut des Voltaire en marbre, en bronze, en zinc à tous les coins de Paris. Le dernier a été érigé ces jours-ci dans la cour de la mairie du neuvième arrondissement. Trop de Voltaire décidément! Les passants demandent que le ciseau des sculpteurs s'exerce sur d'autres modèles: à quand les statues promises de Musset, de Théophile Gautier, de Millet? A quand le monument consacré à Hugo?...

BACHAUMONT.

Les polémiques soulevées par les deux chapitres de M. Taine sur Napoléon Bonaparte, tout récemment publiés par la *Revue des Deux-Mondes*, sont loin d'être apaisées.

M. Albert Duruy, collaborateur de M. Taine à la

célèbre revue, a riposté, et, pour assurer à sa riposte la plus grande publicité, a choisi le supplément littéraire du *Figaro*. Son article a paru samedi dernier 23 avril. Les secrets de nos annales sont familiers à M. Albert Duruy, fils de l'éminent académicien, auteur de l'histoire romaine et de l'histoire grecque.

Le piquant de cette réponse, c'est que M. Albert Duruy l'a fait précéder de maximes, de sentences tirées des propres ouvrages de M. Taine et qui condamnent absolument les procédés employés par lui pour juger Napoléon.

### FAITS DIVERS

S'il vous arrive d'avoir une pétition à faire, votre premier soin est de vous procurer une feuille de papier *ministre*. Le marchand vous dit: « Ah! oui, du *Tellière*. » C'est cela même, vous êtes d'accord; mais il y a gros à parier que, les trois quarts du temps, ni acheteur ni vendeur ne savent au juste pourquoi on appelle ainsi cette feuille de papier.

Voici. Autrefois, les fabricants de papier avaient l'habitude — pour flatter nobles et seigneurs — de mettre pour filigrane à leur papier les armoiries de l'homme bien en cour dont ils croyaient avoir le plus besoin. C'est ainsi qu'un fabricant avait pour filigrane les armoiries de François-Michel Le Tellier, marquis de Louvois, le fameux ministre de la guerre sous Louis XIV.

Celui-ci ordonna de se servir spécialement dans son ministère du papier timbré à ses armes. Ce papier avait un format particulier. On l'appela *papier du ministre*, *papier Le Tellier*. Les autres ministères ne tardèrent pas à exiger le même papier. Et aujourd'hui encore, c'est de ce papier qu'il faut user pour la moindre pétition. On dit du *papier ministre*, sans autrement penser à Louvois, et le Tellier est devenu *Tellière*. Quant aux armoiries, étoiles et lézards sont méconnaissables — ce qui prouve jusqu'à l'évidence que les papetiers reproduisent machinalement l'écu sans plus savoir au juste ce qu'ils font. Au reste, tous les papiers: le pot, le raisin, la coquille, l'écu, la cloche tirent encore leur nom du filigrane qui leur fut apposé au quinzième siècle — nom qui est devenu la marque d'un certain format.

L'*Echo des villes d'Eaux* signale une brochure intitulée *la Musica e Igiene*, due à la plume du docteur Felice La Torre. Dans les 186 pages que compte cette brochure, l'auteur a dépensé beaucoup d'esprit, de verve et d'humour. Il divise son livre en sept chapitres, consacrant le premier à donner des renseignements sur l'origine de la musique; le deuxième, à expliquer sa puissance dans les temps héroïques; dans les autres chapitres, il s'occupe des effets de la musique au point de vue physiologique, pathologique et thérapeutique. S'appuyant sur l'autorité de savants et de docteurs qui se sont occupés des effets que produisent les sons sur l'organisme humain et aussi sur les animaux, le docteur La Torre nous fait les révélations les plus curieuses.

Les nombreuses citations extraites d'ouvrages sérieux, écrits sur cette matière, donnent à cette brochure un caractère scientifique, en même temps que des anecdotes amusantes viennent y ajouter la note gaie, et mêler le plaisant au sévère.

Dans le dernier chapitre, où il est question des effets pathologiques de la musique, l'auteur insiste surtout sur les différents genres de musique et sur les effets différents produits par celle-ci suivant les latitudes. A ce sujet, il aborde la grande question qui divise les météorologues, à savoir qui doit l'emporter de la musique italienne et française, qu'on pourrait appeler la musique latine, ou de la musique wagnérienne, dite de l'avenir. Cette dernière, à son avis, ne pourra jamais être acceptée par des oreilles du Midi qui ne cherchent que la mélodie et le chant. Grétry, d'après l'auteur, a parfaitement expliqué les différences que doit présenter la musique suivant les climats, quand il a dit: « Le chant italien est presque nu, celui des autres nations se charge d'habits à mesure que le climat devient plus froid.

Le docteur La Torre, rompant en visière avec les préjugés de bien des gens qui tout en s'ennuyant mortellement à entendre la musique d'outre-Rhin la portent aux nues, se prononce franchement et nettement en faveur de la musique latine. Il termine ainsi son ouvrage: « Enfin pour nos nerfs, à nous, gens de race latine, aux cellules très excitables, qu'un air pur et tiède, un soleil splendide et un ciel mystérieusement harmonieux tiennent constamment en état de grande sensibilité; pour nos nerfs, à nous, gens nés et bercés sur les bords des mers habitées par les sirènes, sur la terre classique de l'harmonie, habitués depuis la plus tendre enfance aux exquis douceurs de la mélodie; pour nous, il n'existe d'autre musique, pour ne pas rendre nos nerfs malades, que la musique italienne,



telle que celle des grands maîtres : Rossini, Bellini, Donizetti et Verdi ; ou de ceux qui se sont inspirés de l'art italien : Weber, Meyerbeer, Gounod.

La musique de l'avenir n'est pas faite pour nous ; elle est pour ceux qui vivront dans les siècles à venir. Pour le moment, si nous ne voulons avoir des attaques de nerfs « retournons à l'ancien » comme a parfaitement dit Verdi, qui s'est ainsi révélé non seulement comme un adepte de l'école classique traditionnelle, mais comme un profond hygiéniste.

Le fait suivant, nouvel et touchant exemple de l'intelligence des animaux, nous est révélé par le *Petit Moniteur Universel* :

« Le propriétaire d'un jardin potager s'étonnait un jour de voir disparaître sa récolte de carottes nouvelles qu'il avait mise dans un panier.

« Il interroge son jardinier, qui n'y comprend rien et qui répond qu'il y a un bon moyen de surprendre le voleur, c'est de le guetter.

« Nos deux hommes se cachent donc derrière une haie ; quelques instants après, le chien de la maison, sortant de l'écurie, allait droit au panier et prenait une carotte dans sa gueule.

« On le suit : le chien entre à l'écurie et, la queue fréillante, il tend sa carotte à un cheval, son compagnon de nuit. Grande colère du jardinier, qui voulut corriger le chien ; le propriétaire s'y opposa, mais son panier de carottes prit le chemin de l'écurie : toutes y passèrent, depuis la première jusqu'à la dernière.

« Depuis longtemps, le chien avait fait son favori de ce cheval ; il y en avait deux à l'écurie, mais l'autre n'obtient jamais un regard, encore moins une carotte. »

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco, sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le jeudi vingt-huit avril 1887, à deux heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

L'Assemblée générale se compose de tous les porteurs de DEUX CENTS ACTIONS nouvelles de la Société, ayant déposé leurs titres au Siège social au moins huit jours avant la réunion de l'Assemblée.

La production de récépissés ou contrats de nantissement énoncés à l'article trente des Statuts, équivaut à celle des titres eux-mêmes.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 avril 1887

|   |            |
|---|------------|
| BASTIA, yacht à vap. <i>Cécile</i> , angl. c. Hayman, | passagers. |
| MENTON, yacht à voiles <i>Maia</i> , angl. c. John,   | passagers. |
| CANNES, b. <i>Virginie</i> , fr. c. Isoard,           | sable.     |
| ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , fr. c. Balestre,            | id.        |
| ID. b. <i>Gambetta</i> , fr. c. Reboul,               | id.        |
| AJACCIO, yacht à vap. <i>Nora</i> , fr. c. Doucet,    | passagers. |
| CANNES, b. <i>Marceau</i> , fr. c. Gardin,            | sable.     |
| ID. b. <i>Fortune</i> , fr. c. Moutte,                | id.        |
| ID. b. <i>Charles</i> , fr. c. Allègre,               | sur lest.  |
| ID. b. <i>Dominique</i> , fr. c. Musso,               | id.        |
| NICE, vapeur <i>Vent-Debout</i> , fr. c. Lambert,     | passagers. |

Départs du 18 au 24 avril

|   |              |
|---|--------------|
| CANNES, yacht à vap. <i>Cécile</i> , angl. c. Hayman, | passagers.   |
| ID. b. <i>Virginie</i> , fr. c. Isoard,               | sur lest.    |
| ID. b. <i>Six-Sœurs</i> , fr. c. Balestre,            | id.          |
| SAINTE-MAXIME, b. <i>Désiré</i> , fr. c. Sanmartin,   | id.          |
| TALAMONE, b. <i>Gino</i> , ital. c. Puccinelli,       | id.          |
| CAGLIARI, b. <i>L'Unione</i> , ital. c. Ghio,         | ffûts vides. |
| NICE, yacht à vap. <i>Nora</i> , fr. c. Doucet,       | passagers.   |
| ID. vapeur <i>Vent-Debout</i> , fr. c. Lambert,       | id.          |

Nous engageons vivement nos lectrices à voir le numéro de la *Revue de la Mode* qui a paru cette semaine. Ce splendide numéro, imprimé en couleur d'après de nouveaux procédés typographiques, donne, entre autres, cinq costumes d'enfants, une tapisserie de fauteuil Louis XVI d'un ravissant dessin, tiré du mobilier de la couronne, et un écran moyen âge.

S'adresser au bureau du journal, 13, quai Voltaire, Paris. — Prix du numéro : 25 centimes.

Etude de M<sup>e</sup> DESFORGES, avocat-notaire à Monaco

A VENDRE

PAR ADJUDICATION SUR SAISIE

Le mardi 3 mai 1887, à 10 heures du matin

A l'audience des criées du Tribunal Supérieur de Monaco

PREMIER ÉTAGE D'UNE MAISON

Sise à Monaco, rue de l'Eglise, n° 5

Mise à prix . . . . . 100 fr.

(Voir le numéro du 5 avril pour les détails)

Etude de M<sup>e</sup> Jules SAUMIER, huissier

8, rue du Tribunal, Monaco

VENTE VOLONTAIRE

Le mercredi quatre mai prochain, à neuf heures du matin, dans le garde-meuble Crovetto, il sera procédé, par l'officier ministériel soussigné, à la vente aux enchères publiques de deux paires de harnais, dont une paire à poitrail et une paire à collier, montée sur argent, avec vingt-six couronnes en très bon état.

Au comptant. J. SAUMIER.

Nota. — Les harnais sont visibles tous les jours chez M. Crovetto.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

POTERIE ARTISTIQUE

DE MONACO

LOUIS CAVALLERO

Quartier des Bas-Moulins, Monte Carlo

BAZAR

MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fumes-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

AGENCE INTERNATIONALE

Fondée en 1882

1, rue Florestine, Monaco-Condamine

dirigée par F. GASTAUD, ARCHITECTE-GÉOMÈTRE

Locations de villas et appartements meublés ou non meublés. — Vente et achat de terrains, villas, maisons de produit et de fonds de commerce. — Levé de plans. — Projets de constructions, devis, conduite et métré de travaux. — Expertises. — Gérance d'immeubles. — Recouvrement de loyers. — Renseignements gratuits.

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

LE MONITEUR DE LA MODE

Paraissant tous les Samedis

Constater le succès toujours croissant du *Moniteur de la Mode* est la meilleure preuve que l'on puisse donner de la supériorité de cette publication placée, sans conteste aujourd'hui, à la tête des journaux du même genre.

Modes, travaux de dames, ameublement, littérature, leçons de choses, conseils d'hygiène, recettes culinaires, rien n'y manque, et la mère de famille, la maîtresse de maison l'ont toutes adoptées comme le guide le plus sûr et le plus complet qui soit à leur service.

Son prix, des plus modiques, le met à la portée de toutes les bourses :

| ÉDITION SIMPLE<br>(sans gravures coloriées) | ÉDITION n° 1<br>(avec gravures coloriées) |
|---|---|
| Paris, Province, Algérie                    | Paris, Province, Algérie                  |
| Trois mois . . . . . 4 fr.                  | Trois mois . . . . . 8 fr.                |
| Six mois . . . . . 7 fr. 50                 | Six mois . . . . . 15 »                   |
| Un an . . . . . 14 fr.                      | Un an . . . . . 26 »                      |
| Pour l'étranger, le port en sus             | Pour l'étranger, le port en sus           |

Abonnement d'essai pour 3 mois, 4 francs.

ABEL GOUBAUD, directeur, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

LA RÉSERVE

Située sur la Plage du Canton

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE  
LANGOUSTES ET COQUILLAGES

M<sup>ME</sup> ASÉ Leçons d'Italien et de Français.  
English Spoken.

Maison de la Tour, aux Bas-Moulins

MONACO

LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE

Sous la direction de M<sup>me</sup> Emmeline RAYMOND

L'élégance mise à la portée des fortunes les plus modestes, la dépense de l'abonnement transformée en économie productive, tels sont les avantages que la *Mode illustrée* offre à ses abonnés, en publiant par an plus de 2.500 gravures sur bois : — grandes planches contenant plus de 500 modèles nouveaux de patrons en grandeurs naturelles, de vêtements de toute sorte et de tous âges. — Articles d'ameublement, romans, nouvelles, etc. — Correspondance directe avec les abonnés.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :

1<sup>re</sup> édition : Trois mois, 3 fr. 50 ; Six mois, 7 fr. Un an, 14 fr.  
4<sup>e</sup> édition, avec une gravure coloriée chaque numéro :  
Trois mois, 7 fr. — Six mois, 13 fr. 50 — Un an, 25 fr.

S'adresser également

soit aux bureaux de poste, soit aux libraires du département

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris

Sommaire du n° 21 (22 avril 1887), 9<sup>me</sup> année :

Art et Chiffons, par Frivoline, dessin de Marilly. — Gazette héraldique, par H. Gourdon de Genouillac. — Trop pressées par Louise Morillot, dessin de Cordova. — Gymnase et Vaudeville, dessins de Voillemot et G. de Billy. — Recette d'Amour, par P. de Cantelous, dessin original de Yan-Yan. — La leçon, dessin original de Pearce. — Chronique mondaine, par Montjoye, dessin de M<sup>me</sup> Noëmi de Bienne. — A travers les théâtres, par Vert-Vert, dessin original de Roll. — Chronique du Sport, par Maubourguet, dessin original de Ch. Detaille. — Chronique financière, par Bonconseil.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1887.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

| AVRIL                 | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES<br>réduites à 0 de température<br>et au niveau de la mer. |       |                 |                 |                 | TEMPÉRATURE DE L'AIR<br>(Le thermomètre est exposé au nord) |       |                 |                 |                 | HUMIDITÉ RELATIVE<br>moyenne | VENTS         | ÉTAT DU CIEL |      |     |           |      |      |                                |      |
|-----------------------|---|-------|-----------------|-----------------|-----------------|---|-------|-----------------|-----------------|-----------------|------------------------------|---------------|--------------|------|-----|-----------|------|------|--------------------------------|------|
|                       | 9 h.<br>du mal.   | midi  | 3 h.<br>du soir | 6 h.<br>du soir | 9 h.<br>du soir | 9 h.<br>du mal.   | midi  | 3 h.<br>du soir | 6 h.<br>du soir | 9 h.<br>du soir |                              |               |              |      |     |           |      |      |                                |      |
|                       | 19  | 766.9 | 769.2           | 765.7           | 765.6           | 766.9   | 12. » | 13.2            | 12. »           | 12.4            |                              |               |              | 11.2 | 65  | SO modéré | beau |      |                                |      |
| 20                    | 65.6  | 64.4  | 63.4            | 62.8            | 62.7            | 11.6  | 14. » | 13.4            | 13.6            | 11.8            | 72                           | SO id.        | id.          |      |     |           |      |      |                                |      |
| 21                    | 58.9  | 58.2  | 57.3            | 57.9            | 58.4            | 14.6  | 14.8  | 14.8            | 14.6            | 13.2            | 63                           | SE id.        | couvert      |      |     |           |      |      |                                |      |
| 22                    | 56. »   | 54.2  | 53.9            | 53.9            | 54.6            | 16.2  | 17.8  | 17.2            | 16.2            | 15. »           | 61                           | N puis SO id. | beau         |      |     |           |      |      |                                |      |
| 23                    | 54.3  | 54.4  | 54. »           | 54.2            | 54.4            | 16.2  | 16.8  | 18.4            | 17.2            | 16. »           | 51                           | SE puis O id. | id.          |      |     |           |      |      |                                |      |
| 24                    | 56.4  | 56.9  | 57.2            | 58.4            | 59. »           | 16. »   | 17.2  | 17. »           | 16.2            | 15.6            | 46                           | S modéré      | id.          |      |     |           |      |      |                                |      |
| 25                    | 61.6  | 60.8  | 56.7            | 60.7            | 62.2            | 15.6  | 17.6  | 17. »           | 15.6            | 14.2            | 85                           | SE id.        | id.          |      |     |           |      |      |                                |      |
| DATES                 |   |       |                 |                 |                 |   |       |                 |                 |                 |                              | 19            | 20           | 21   | 22  | 23        | 24   | 25   | Pluie tombée : 0 <sup>mm</sup> |      |
| Températures extrêmes |   |       |                 |                 | Maxima          | 14.5  | 15.5  | 16.4            | 18.5            | 19.2            | 19.2                         | 18.6          | Minima       | 7. » | 8.7 | 9.5       | 9.5  | 11.5 |                                | 12.7 |